A part le bulbe, on ne connait pas de caractères suffisants, ni chez les mâles ni chez les femelles, pour différencier les *H. drassoides*, *H. intermedius* et *H. apennicola*; les deux mâles d'*H. intermedius* capturés sont seulement de taille un peu plus petite et de coloration rouge moins intense, ce qui n'est peut-être qu'individuel.

Ces trois espèces très voisines d'*Harpactocrates* existent dans les Alpes-Maritimes, M. E. Simon ayant récolté autrefois *H. apennicola* à St-Martin-Vésubie. Elles cohabitent probablement toutes les trois dans les forêts de conifères de ce département, au-dessus de 1 500 m. d'altitude. A Turini, en outre de l'espèce nouvelle, j'ai capturé en plus grand nombre *H. drassoides*, dans un quartier de la forêt un peu différent il est vrai, où il établit particulièrement sa retraite et son nid dans les interstices de roches se soulevant en feuillets, suivi en cela par d'autres Araignées comme les *Segestria*, *Coelotes*, *Drassodes*, etc.; aussi, dans cette partie la plus élevée des bois de Turini, la chasse est-elle à peu près nulle sous les pierres.

Coléoptères nouveaux de la faune tunisienne

9e note (1)

par le Dr H. Normand.

Carabidae

Anillus (*Pseudanillus*) *Magdalenae* Ab. subsp. **elegantulus**, n. subsp. — Distinct à première vue du type par sa taille encore plus petite, son corps plus convexe, ses tempes absolument arrondies, le disque du corselet brillant, non chagriné, les côtés rétrécis depuis les angles antérieurs, les angles postérieurs plus obtus, non denticulés, les élytres plus étroits, plus allongés, etc. — Long. 0,9 mm.

Quelques exemplaires (**nitidulus**, n. var.) se rapprochent de l'*A. Magdalenae* s. str. par la taille, les tempes plus accusées, le corselet à bords plus sinués, mais s'en différencient facilement par la forme élancée, le brillant de la tête et du corselet, la longueur et la réticulation moins serrée des élytres, etc. — Long. 1,1 mm.

L'*A. Magdalenae elegantulus* était très commun dans toute la région de Sousse, au pied des oliviers où, en arrosant la terre, j'arrivais à le prendre malgré la sécheresse persistante (2). La var. *nitidulus* se pre-

(1) Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1909, passim, 1910, 1911, 1912, 1914, 1915].

(2) Pour obtenir un bon résultat, il est nécessaire de creuser une cuvette

naît avec le type, mais était beaucoup plus rare (octobre 1914-mai 1915).

Typhlocharis Santschii, n. sp. — Étroit, allongé, parallèle, déprimé, d'un fauve pâle, avec les antennes et les pattes plus claires; surface terne, entièrement mais finement chagrinée, parsemée de petits poils courts, dressés, incolores, visibles de profil. Tête arrondie, de même largeur que le corselet, aussi longue que large, rétrécie en avant, ponctuée sur les côtés; sillons frontaux formés de points plus ou moins dissociés, divergents en avant, enclosant un espace plus ou moins lisse, marqué parfois d'une petite fossette au niveau de la partie médiane de l'épistome; vertex limité par une légère dépression transversale. Antennes courtes, ciliées; article 1er épais, cylindrique, moitié plus long que large; 2e à peine allongé, plus court et plus étroit; 3e deux fois plus long que large, de forme remarquable, constitué par deux parties égales en longueur, la première étroite, cylindrique, la deuxième sphérique de même grosseur que l'article suivant; 4e rétréci à la base; les articles suivants de plus en plus épais, le dernier ovalaire, égalant à peine les deux précédents réunis. Corselet en carré une fois et demie plus long que large, nettement plus long que la moitié des élytres; côtés presque parallèles, rétrécis en arrière à l'extrême base; angles antérieurs émoussés, presque droits, postérieurs obtus, mais nettement marqués; surface sans trace de sillons, avec des lignes de points fins mais bien visibles. Élytres parallèles, à texture encore plus fine que celle de la tête et du corselet, plus de deux fois plus longs que larges; carène latérale s'effaçant et recourbée à l'extrémité; sillons latéraux peu profonds, abrégés en avant et en arrière, portant trois pores sétigères, un à chaque extrémité et un au tiers postérieur; épaules accusées; extrémité simple, arrondie; deux séries de points microscopiques sur chaque élytre; marge latérale avec trois pores superficiels à chaque extrémité. Dessous du corps chagriné sur toute sa surface; côtés du prosternum limités par un fin rebord oblique, partant du bord externe des cavités cotyloïdes pour gagner l'origine du cou, près des angles antérieurs; saillie prosternale courte, sillonnée au milieu. Pattes courtes, fémurs renflés, tibias antérieurs recourbés, portant, en dedans, à leur partie supérieure, une dent triangulaire munie d'un éperon recourbé limitant l'échancrure; tibias intermédiaires et postérieurs en massue; tarses

d'environ 20 centimètres de profondeur que l'on comble, après l'avoir remplie d'eau, et d'attendre quelques jours avant de laver la terre suivant la méthode que j'ai décrite dans *L'Échange* [1911], nos de mars et avril.

courts, à articles plus ou moins transverses. — Long. 1,2-1,3 mm.

Le *T. Santschii* semble, d'après les descriptions, se distinguer facilement du *T. baetica* Ehl. par son extrémité élytrale simple et du *T. Diecki* Ehl. par la longueur de son corselet. Quant au *T. silvanoides* Dieck, dont M. L. Bedel a bien voulu enrichir ma collection, il en est assez éloigné par la grosseur de sa tête, la réticulation beaucoup plus fine du corps et en particulier des élytres, la forme de son troisième article antennaire, la présence de trois pores sétigères aux sillons élytraux, la saillie prosternale sillonnée, etc.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami le Dr Santschi qui l'a d'abord découverte à Kairouan dans les terrains salés entourant le camp militaire. Je l'ai reprise ensuite en abondance à Sousse au pied des plantes des sebkras longeant la route de Monastir (printemps 1915).

Cette capture est des plus intéressantes, car jusqu'à présent le genre *Typhlocharis* n'avait été signalé qu'à Tanger et dans le Sud de l'Espagne et dans des conditions biologiques différentes.

Scydmaenidae.

Cephennium (*Phennecium*) *Theryanum* Reitt. subsp. **decipiens**, n. subsp. — Moins parallèle que le type, dont il se rapproche par la taille et la ponctuation, mais dont il diffère par le corselet plus étroit, les flancs du prosternum moins ponctués et surtout par l'échancrure métasternale plus large, plus échancrée, atteignant le bord supérieur des cavités cotyloïdes. Le premier segment ventral porte en son milieu, chez tous les exemplaires que j'ai capturés, une large fossette peu profonde et un tubercule soulevant le bord supérieur de l'échancrure métasternale. — Long. 1,1 mm.

Environs de Sousse, au pied des bulbes de l'*Urginea maritima* Bak., en compagnie d'une forme se rapprochant de la var. *confertum* Norm. mais distincte par son corps moins parallèle et ses caractères sexuels atténués.

***

En dehors des espèces ci-dessus mentionnées, j'ai encore capturé à Sousse : *Pseudanillus Magdalenae* Ab. (forma typica), un unique exemplaire de *Leptotyphlus Grouvellei* Fauv. et de *Langelandia Reitteri* Bel. et deux petits *Curculionidae* anophtalmes encore à l'étude.